

**Quatrième journée :
Jeudi 8 Juillet :
Causse Méjean sud
et Gorges du Tarn**

par Jan-Bernard BOUZILLÉ (*)

Après beaucoup de tergiversations la veille au soir, pour des questions d'heure de départ, de fatigue, de lieu et heure de pique-nique, il est décidé de maintenir cette quatrième journée pour la visite du Causse Méjean Sud et des Gorges du Tarn. Nous allons ainsi pouvoir étudier la flore et la végétation des niveaux inférieurs à l'adret du Causse Méjean, puis de ses versants plus ou moins abrupts constitués de calcaires et dolomies du jurassique moyen et supérieur. Les balmes, sortes de grottes ou d'abris sous roche plus ou moins profonds, creusées au pied des falaises dolomitiques, vont particulièrement retenir notre attention ; quelques arrêts dans les Gorges du Tarn compléteront la journée.

Malgré un retard (abusif) (1) du président (2), de près d'une demi-heure au départ de Millau, nous sommes à pied d'oeuvre vers les 8 h 30 du matin.

I- Le Causse Méjean sud

Notre randonnée pédestre désormais quotidienne (aujourd'hui 5 km environ) débute près de la commune du Rozier (Lozère) située au confluent de la Jonte et du Tarn à l'altitude de 390m. (UTM : EJ 19). De là, nous ascensionnons, par Capluc, jusqu'aux corniches sud du Causse Méjean en empruntant au départ le sentier de grande randonnée GR 6a.

Le long de ce sentier rocailleux et dans les friches installées sur d'anciennes terrasses nous observons une végétation assez hétérogène. Il est néanmoins possible, des points de vue phytogéographique et phytosociologique, de classer certaines espèces rencontrées et ainsi, de donner une idée des principales composantes de la végétation.

Plusieurs espèces des pelouses xériques à recouvrement végétal faible se rattachent à l'ordre des *Théro-Brachypodietalia* et à l'alliance du *Théro-Brachypodion* :

Medicago disciformis

Trifolium scabrum

Dianthus sylvestris

Convolvulus cantabrica

ssp. *virgineus* (L.) Rouy et F.

Ruta angustifolia

Centranthus calcitrapae

Allium sphaerocephalon

ssp. *calcitrapae*

ssp. *sphaerocephalon*

Medicago rigidula (= *M. gerardi*)

Bupleurum baldense ssp. *baldense*.

(*) J.-B. B. : 203 Le Moulin Guérin, Landeronde, 85150 LA MOTHE ACHARD.

(1) « La publication d'un article dans le Bulletin n'implique nullement que la Société approuve ou cautionne les opinions émises par l'auteur ». (page 2 de la couverture)

(2) Les lecteurs remarqueront d'eux-mêmes que dans notre Bulletin Anastasie n'abuse pas de ses ciseaux !

Rappelons que ce type de végétation est strictement méditerranéen ; mais certaines espèces sont aussi présentes vers le nord et l'ouest. Elles appartiennent alors à l'ordre des **Brometalia** qui regroupe les pelouses sèches de l'Europe moyenne. Le **Xerobromion** en est l'alliance la plus méridionale venant jusqu'au contact de la région méditerranéenne.

Quelques espèces sont intéressantes à noter car elles sont assez caractéristiques de la végétation de friche : *Aegilops neglecta*, *Plantago sempervirens* (= *P. cynops*) et *Bromus squarrosus*.

La forte tonalité méditerranéenne est également attestée par des représentants de l'ordre des **Quercetalia ilicis** et notamment du **Quercion ilicis** :

<i>Rhamnus alaternus</i>	<i>Jasminum fruticans</i>
<i>Lonicera etrusca</i>	<i>Pistacia terebinthus</i>
<i>Rubia peregrina</i>	<i>Asparagus acutifolius</i>
	<i>Phillyrea latifolia</i> (i. <i>P. media</i>).

L'ordre des **Quercetalia pubescentis** est aussi représenté :

<i>Acer monspessulanum</i>	<i>Amelanchier ovalis</i>
<i>Geranium sanguineum</i>	<i>Cytisus sessilifolius</i>
	<i>Prunus mahaleb</i> .

Du point de vue phytogéographique, il faut insister sur l'élément méditerranéen avec la présence de :

<i>Dorycnium pentaphyllum</i>	<i>Osyris alba</i>
ssp. <i>pentaphyllum</i>	<i>Stipa bromoides</i> (= <i>S. aristella</i>)
<i>Cephalaria leucantha</i>	<i>Leuzea conifera</i>
<i>Sedum sediforme</i>	<i>Onosma fastigiata</i>
<i>Lavandula latifolia</i>	(= <i>O. echioides</i> ssp. <i>fastigiatum</i>)
	<i>Coronilla minima</i> et sa var. <i>australis</i> G.G..

De nombreuses autres espèces sont aussi observées durant la montée :

<i>Lathyrus latifolius</i>	<i>Melica ciliata</i> ssp. <i>ciliata</i>
<i>Laserpitium gallicum</i>	<i>Campanula rotundifolia</i>
<i>Tragopogon crocifolius</i> ssp. <i>crocifolius</i>	<i>Hippocrepis comosa</i>
<i>Odontites verna</i> ssp. <i>serotina</i>	<i>Dactylis glomerata</i> ssp. <i>hispanica</i>
<i>Coronilla varia</i>	<i>Bromus tectorum</i>
<i>Lactuca viminea</i> s.l.	<i>Orobanche hederæ</i>
<i>Artemisia campestris</i> ssp. <i>campestris</i>	<i>Bupleurum praealtum</i>
<i>Phleum phleoides</i> (= <i>P. boehmeri</i>)	<i>Arabis turrita</i>
<i>Bromus rigidus</i> (= <i>B. maximus</i>)	<i>Ligustrum vulgare</i>
<i>Calamintha nepeta</i> ssp. <i>nepeta</i>	<i>Buxus sempervirens</i>
<i>Peucedanum oreoselinum</i>	<i>Silene italica</i> ssp. <i>italica</i>
<i>Galium corrudifolium</i>	<i>Medicago minima</i>
<i>Origanum vulgare</i>	<i>Carex muricata</i> s.l. (= <i>C. contigua</i>)
	<i>Sorbus domestica</i> .

En arrivant aux ruines de Capluc (630 m), ancien hameau blotti au pied d'un monolithe, nous notons la présence de l'endémique *Centranthus lecoqii* et de *Iris germanica* naturalisé. Sur les murailles poussent : *Parietaria diffusa*, *Sedum dasyphyllum*, *Desmazeria rigida* ssp. *rigida* et *Asplenium ruta-muraria*.

Nous continuons notre ascension en longeant d'anciennes terrasses installées sur des assises d'âge Bathonien-Callovien, autrefois cultivées d'Amandiers et de céréales notamment. Nous trouvons :



1



2

- 1 - *Minuartia capillacea*. Sud de La Couvertoirade. 6-07-1982. (Photo G. AYMONIN).
2 - *Allium victorale*. Aigoual. 7-7-1982. (Photo G. AYMONIN).



Larzac - Sables d'érosion : « dune dolomitique ». (Photo M. KERAUDREN-AYMONIN).



Sur le rebord septentrional du Larzac, au-dessus de la vallée de Millau et le Cirque de Saint-Martin. 6-7-82. (Photo M. BOTINEAU).



Étude la flore des moissons maigres, près de Saint-Martin du Larzac. 5-7-82. (Photo M. BOTINEAU).

<i>Seseli montanum</i> ssp. <i>montanum</i>	<i>Laserpitium siler</i> ssp. <i>siler</i>
<i>Festuca christiantii-bernadii</i> Kerguélen	<i>Fumana ericoides</i> (= <i>F. spachii</i>)
<i>Globularia punctata</i> (= <i>G. vulgaris</i> ssp. <i>willkommii</i>)	<i>Teucrium montanum</i>
<i>Elymus pungens</i> ssp. <i>campestris</i> (= <i>Agropyrum campestre</i> G.G.)	<i>Avenula bromoides</i>
<i>Teucrium chamaedrys</i>	<i>Stachelina dubia</i>
<i>Aethominia saxatile</i>	<i>Helichrysum stoechas</i> ssp. <i>stoechas</i>
	<i>Aphyllantes monspeliensis</i>
	<i>Campanula rotundifolia</i>

Un bref arrêt nous permet d'avoir une très belle vue sur les gorges de la Jonte et sur le site de Peyreleau. De plus, nous pouvons analyser globalement le paysage végétal sur le flanc nord du Causse Noir. La chênaie à *Quercus pubescens* ssp. *pubescens* est largement développée, sur ce versant, dans les endroits ensoleillés, tandis que les couloirs plus ou moins profonds entaillés dans les falaises ('les canolles') montrent l'installation de la hêtraie. La pineraie à *pinus sylvestris* occupe le sommet et s'étend sur le Causse Noir.

Si l'on considère les deux versants opposés de la Jonte, l'ubac du Causse Noir et l'adret du Méjean sur lequel nous sommes, le contraste de végétation est frappant : pas de hêtraie sur l'adret mais une pineraie, dans laquelle nous allons d'ailleurs bientôt pénétrer. Parfois une inversion d'étage peut être observée dans les gorges lorsque la hêtraie calcicole apparaît entre la rivière et une haute falaise, alors que la chênaie à *Quercus pubescens* occupe la partie supérieure du versant. Cette situation s'explique évidemment par des conditions microclimatiques différentes en fond de vallée et aux niveaux supérieurs.

Notre ascension se poursuit ; nous commençons à voir la végétation chasmophytique. En effet, les nombreuses roches fissurées, creusées de cavités, sont colonisées par une végétation très spécialisée. Ces roches dolomitiques peuvent présenter deux groupements très ouverts :

- . le groupement à *Potentilla caulescens* et *Saxifraga cebennensis* des falaises éclairées,
- . le groupement à *Kernera auriculata* et *Arenaria ligericana* (= *A. lesurina*) des rochers ombragés.

Ces deux groupements ont un certain nombre d'espèces en commun :

<i>Potentilla caulescens</i>	<i>Athamanta cretensis</i>
v. <i>cebennensis</i> Siegf.	<i>Asplenium trichomanes</i> s.l.
<i>Kernera auriculata</i>	<i>Asplenium ruta-muraria</i>
	<i>Chaenorhinum organifolium</i> ssp. <i>organifolium</i>

et d'autres non observées ce jour.

Mais si le **Potentillo-Saxifragetum cebennensis** ne possède pas de caractéristiques vraiment absolues, il se distingue toutefois du **Kernereto-Arenarietum lesurinae** par la présence d'espèces héliophiles, notamment : *Centranthus lecoqii* et *Galium pusillum*. Quelques xérophytes des pelouses arides sont aussi présents : *Anthyllis montana* ssp. *montana*, *Helianthemum canum* var. *dolomiticum* Coste, *Asperula cynanchica*, *Ononis striata*.

Le **Kernereto-Arenarietum**, par contre, est caractérisé par plusieurs espèces sciaiphiles dont : *Arenaria ligericina* (= *A. lesurina*), *Erinus alpinus*, *Campanula speciosa*, *Valeriana tripteris*.

On peut noter en plus, dans les deux groupements, les compagnes suivantes :

<i>Euphrasia salisburgensis</i>	<i>Anthyllis vulneraria</i> ssp. <i>vulneraria</i>
---------------------------------	--

Solidago virgaurea ssp. *virgaurea* *Anthericum ramosum*
Pulsatilla vulgaris ssp. *vulgaris* *Linum campanulatum*
Minuartia mutabilis (= *M. rostrata*).

Nous sommes maintenant dans la pineraie à *Pinus sylvestris* pour laquelle il faut aussi faire des subdivisions.

La pineraie des sols dolomitiques que nous parcourons relève du **Cephalanthero-Pinetum** ainsi dénommé par C. VANDEN BERGHEN pour rappeler la fréquence et l'abondance de *Cephalanthera rubra* dans la strate herbacée. Cet auteur distingue trois types de pineraies sur les sols dolomitiques :

- une variante à *Juniperus phoenicea* qui occupe les rochers dolomitiques les plus xériques, sur des sols très juvéniles,
- une pineraie-parc dont le sous-bois est herbeux ou formé par des gazonnements ras et denses d'*Arctostaphylos uva-ursi*,
- une pineraie moussue à végétation plus dense.

Les strates arborescente et arbustive sont dans les trois cas, constituées par :

Pinus sylvestris *Amelanchier ovalis*
Juniperus communis ssp. *communis* *Acer monspessulanum*
 Buxus sempervirens

La strate herbacée montre de façon constante *Arctostaphylos uva-ursi* et *Genista pilosa* ainsi que, localement, des espèces traduisant la présence des dolomies :

Linum campanulatum *Arenaria aggregata* s.l.
Leucanthemum graminifolium *Euphorbia seguierana*
Pulsatilla vulgaris ssp. *vulgaris* ssp. *seguierana* var. *dolomitica*

La variante à *Juniperus phoenicea*, tout d'abord rencontrée sur notre parcours, présente un tapis herbacé discontinu formé exclusivement d'héliophytes. Nous retrouvons aussi les espèces colonisatrices d'éboulis et fentes de rochers dolomitiques : *Potentilla caulescens* var. *cebennensis* Siegf., *Galium pusillum*, *Globularia cordifolia* qui est présent également sur le versant sud du Causse de Sauveterre mais devient rare sur le Causse Noir septentrional.

La pineraie-parc, qui occupe des sols rocheux ou arénacés plus évolués, est caractérisée par l'abondance des orchidées :

Goodyera repens *Dactylorhiza maculata* ssp. *fuchsii*
Epipactis atrorubens *Listera ovata*
Cephalanthera longifolia *Orchis militaris*,

et la présence des pyrolacées : *Monotropa hypophegea*, *Pyrola chlorantha* et *Moneses uniflora*.

Aux environs du sommet, apparaissent des espèces plus particulièrement liées à la pineraie moussue et fraîche, en particulier *Lonicera xylosteum* et *Hepatica nobilis* qui différencient bien ce type de pineraie. De plus, dans les deux derniers cas, le cortège des espèces des **Quercetalia pubescentis** et **Quercion pubescenti-petraeae** s'enrichit avec :

Quercus pubescens ssp. *pubescens* *Viburnum lantana*
Sorbus aria ssp. *aria* *Rhamnus alpinus* ssp. *alpinus*
Solidago virgaurea ssp. *virgaurea* *Cotoneaster nebrodensis*
Helleborus foetidus *Campanula persicifolia* ssp. *persicifolia*
Vincetoxicum hirundinaria *Laserpitium latifolium*
 ssp. *hirundinaria* *Euphorbia duvalii* (= *E. papillosa*).

Enfin, un certain nombre de compagnes, héliophytes pour la plupart, se rencon-

trent ici et là :

<i>Carex humilis</i>	<i>Carlina vulgaris</i>
<i>Inula montana</i>	ssp. <i>vulgaris</i>
<i>Helianthemum apenninum</i>	<i>Biscutella laevigata</i> s.l.
<i>Astragalus monspessulanus</i>	<i>Argyrolobium zanonii</i>
ssp. <i>monspessulanus</i>	<i>Sanguinosa minor</i> s.l..

Au cours de notre montée, nous avons pu, en outre, noter les espèces suivantes :

<i>Campanula glomerata</i> ssp. <i>glomerata</i>	<i>Erigeron acer</i> ssp. <i>acer</i>
<i>Centaureum erythraea</i> ssp. <i>erythraea</i>	<i>Hieracium pilosella</i> s.l.
<i>Cytisus sessilifolius</i>	<i>Picris hieracioides</i> ssp. <i>hieracioides</i>
<i>Rumex intermedius</i>	<i>Ononis natrix</i> ssp. <i>natrix</i>
<i>Ononis pusilla</i> (= <i>O. columnae</i>)	<i>Polygala vulgaris</i>
<i>Daphne laureola</i> ssp. <i>laureola</i>	<i>Veronica austriaca</i> ssp. <i>teucrium</i>
<i>Medicago lupulina</i>	<i>Phyteuma orbiculare</i>
<i>Hieracium praecox</i>	<i>Rhamnus saxatilis</i> ssp. <i>saxatilis</i>
<i>Acer opalus</i>	<i>Polygonatum odoratum</i>
<i>Prenanthes purpurea</i>	<i>Sesleria albicans</i> ssp. <i>albicans</i>
<i>Globularia punctata</i>	<i>Hypericum montanum</i> .

Nous sommes maintenant sur le versant du Tarn à l'extrême pointe sud-ouest du Causse Méjean. En face, nous apercevons le versant sud-est du Causse de Sauveterre. En nous dirigeant vers la Fontaine du Teil nous trouvons :

<i>Laserpitium nestleri</i>	<i>Blackstonia perfoliata</i> ssp. <i>perfoliata</i>
<i>Gymnocarpium robertianum</i>	<i>Gymnadenia conopsea</i>
<i>Epilobium angustifolium</i>	<i>Salvia pratensis</i>
<i>Plantago argentea</i>	<i>Thymus serpyllum</i> s.l.
<i>Hieracium wiesbaurianum</i>	<i>Orthilia secunda</i> ssp. <i>secunda</i>
<i>Linum catharticum</i>	<i>Poa nemoralis</i>
<i>Chondrilla juncea</i>	<i>Populus tremula</i>
<i>Eupatorium cannabinum</i> ssp. <i>cannabinum</i>	<i>Salix caprea</i>
<i>Allium flavum</i>	<i>Avenula pubescens</i> ssp. <i>pubescens</i>
<i>Brachypodium pinnatum</i> ssp. <i>pinnatum</i>	<i>Galium verum</i> ssp. <i>verum</i> .

Près de la Fontaine du Teil, à 783 m, au contact des calcaires marneux de l'Argovien-Oxfordien, nous observons un peuplement de *Moerhingia muscosa*, rare sur les Causses, présent seulement ici et sur le versant nord du Causse Noir en deux ou trois localités. *Cystopteris fragilis* et *Campanula patula* ssp. *patula* y sont également présents. A la Fontaine chacun fait le plein de ses gourdes puis nous montons dans la pinède à travers les blocs de rochers pour voir la végétation des balmes.

Les balmes (ou encorbellements) correspondent à des roches en général de nature plus ou moins marneuse, plus fragiles que les falaises qui les surplombent et les protègent. Il faut, en fait, distinguer deux types de balmes :

- les balmes suintantes dont les parois constamment humides sont colonisées par des cyanophycées responsables des grandes traînées noirâtres bien visibles, par exemple, dans les Gorges du Tarn.
- les balmes sèches dont le "plancher" reste sec une bonne partie de l'année car abrité des précipitations par les falaises supérieures.

La végétation est plutôt clairsemée, hétérogène, car sa composition varie selon les conditions écologiques stationnelles.

En suivant la vire, nous rencontrons tout d'abord :

Crepis albida ssp. *albida*

Festuca christianii-bernardii Kerguelén

<i>Cotoneaster nebrodensis</i>	<i>Thesium alpinum</i>
<i>Silene italica</i> ssp. <i>nemoralis</i>	<i>Campanula speciosa</i>
<i>Dianthus subacaulis</i> ssp. <i>subacaulis</i>	<i>Mercurialis perennis</i>
	<i>Euphorbia duvalii</i>

Sur la falaise et les rochers nous retrouvons les espèces chasmophytiques :

<i>Potentilla caulescens</i>	<i>Athamanta cretensis</i>
var. <i>cebennensis</i> Siegr.	<i>Viola rupestris</i> ssp. <i>rupestris</i>
<i>Arenaria ligericina</i> (= <i>A. lesurina</i>)	var. <i>arenaria</i> DC.
	<i>Valeriana tripteris</i> .

Sur le "plancher" des balmes peut apparaître une végétation à caractère rudéral dû non pas à une influence humaine, mais au fait que ce milieu est enrichi fréquemment par les excréments des oiseaux. La petite crucifère *Hymenolobus pauciflorus* caractérise bien ces conditions. Elle est souvent accompagnée par *Agrostis stolonifera* qui, nous précise Christian BERNARD, peut s'hybrider avec *Polypogon monspeliensis*, également sur le "plancher" arénacé des balmes sèches.

A la base des encombres suintants, nous trouvons le rare *Aquilegia viscosa* qui affectionne tout particulièrement ce type de milieu.

Nous entreprenons maintenant la descente et notons au passage :

<i>Daphne alpina</i>	<i>Reseda lutea</i>
<i>Silene vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i>	<i>Inula spiraeifolia</i>
<i>Briza media</i> ssp. <i>media</i>	<i>Limodorum abortivum</i>
<i>Coronilla minima</i> var. <i>australis</i> G.G.	<i>Colutea arborescens</i> ssp. <i>arborescens</i> .

Arrivés sur le rebord du "Ravin des Echos" nous vérifions tout d'abord si l'appellation est exacte et admirons le "Vase de Sèvres" situé sur la corniche sud du Causse Méjean dominant la Jonte. Les plus courageux d'entre nous entreprennent d'ailleurs de s'y rendre. Leur effort supplémentaire de la matinée est récompensé puisque G. AYMONTIN retrouve une touffe de *Echinopartum horridum* (= *Genista horrida*) qui n'avait pas été revu en cet endroit depuis 1929.

Nous reprenons le car pour aller pique-niquer sur les bords du Tarn près du Mas de Lafont.

II- Gorges du Tarn au Mas de Lafont (Aveyron)

(UTM : EJ 19)

Cet arrêt déjeuner nous permet de voir le groupement à *Salix elaeagnos* s.l. et *Salix purpurea* ssp. *purpurea* installé fréquemment sur les bancs de graviers et de sables mobiles qui correspondent aux parties inondables par le Tarn lors des crues d'automne ou de printemps. Ces saules et leurs hybrides sont appelés les "abycasses" dans la région. Nous notons aussi la présence de quelques autres espèces : *Thalictrum minus* ssp. *majus*, *Salvia glutinosa* et *Ulmus minor* (= *U. campestris*).

A 15 H 45 nous reprenons le car pour nous rendre au Cirque des Baumes. Le long de la route, les roches plus ou moins suintantes hébergent *Adiantum capillus-veneris* assez abondant et *Pinguicula longifolia* ssp. *caussensis*...

Nous passons au Pas de Souci sans nous arrêter mais Christian BERNARD précise que du point de vue géologique cela correspond à une zone de fractures que le Tarn franchit par un dédale de blocs rocheux qui interdisent le passage des canoës.



Une « Lavogne » près de la Couvertoirade. 6/7/1982 (Photo M. BOTINEAU)



Saint-Martin du Larzac. 5/7/1982 (Photo M. BOTINEAU)



Saint-Martin du Larzac. 5/7/1982.(Photo G. AYMONIN)



A la recherche de l'eau fraîche ! (Fontaine du Teil). 8/7/1982 (Photo M. BOTINEAU)

III- Gorges du Tarn au Cirque des Baumes (Lozère)

(UTM : EK 10)

Nous effectuons de nouveau un petit circuit pédestre d'un peu plus de 1 km qui nous permet de visiter les balmes à la base des imposantes falaises du Causse de Sauveterre. Sur le sentier nous notons au passage les espèces suivantes :

<i>Buxus sempervirens</i>	<i>Carex muricata</i> s.l. (= <i>C. contigua</i>)
<i>Quercus pubescens</i> ssp. <i>pubescens</i>	<i>Brachypodium sylvaticum</i>
<i>Prunus mahaleb</i>	ssp. <i>sylvaticum</i>
<i>Ulmus campestris</i>	<i>Saponaria ocymoides</i>
et sa var. <i>suberosa</i> Moench	<i>Centaurea rhenana</i>
<i>Acer campestre</i>	(= <i>C. maculosa</i> ssp. <i>rhenana</i>)
<i>Acer opalus</i>	<i>Hedera helix</i> ssp. <i>helix</i>
<i>Acer monspessulanum</i>	<i>Arabis turrata</i>
et sa var. <i>dentata</i>	<i>Origanum vulgare</i>
<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>monogyna</i>	<i>Cephalaria leucantha</i>
<i>Piptatherum paradoxum</i>	<i>Allium sphaerocephalon</i>
(= <i>Oryzopsis paradoxa</i>)	ssp. <i>sphaerocephalon</i>
<i>Asparagus acutifolius</i>	<i>Ficus carica</i>
<i>Onopordum acanthium</i> ssp. <i>acanthium</i>	<i>Rumex pulcher</i> s.l.

Sur les rochers poussent : *Umbilicus rupestris*, *Ceterach officinarum*, *Potentilla caulescens* var. *cebennensis* Siegf. et *Adiantum capillus-veneris* aux endroits mouillés.

Nous arrivons sur le "plancher" des balmes et au pied de parois suintantes pour y retrouver : *Agrostis stolonifera*, *Aquilegia viscosa* et *Hymenolobus pauciflorus* qui forme par endroits des gazons relativement denses. Mais le cortège s'enrichit ici de deux espèces : *Pinguicula longifolia* ssp. *caussensis* et *Carex brachystachys* (= *C. tenuis*) qui forment une association : le **Cariceto-Pinguiculetum longifoliae**. En fait, C. VANDEN BERGHEN précise dans son travail sur les Causse que cette association correspond à une mosaïque de petits groupements dont la composition varie selon les conditions stationnelles.

La suite de notre randonnée nous fournit :

<i>Amelanchier ovalis</i>	<i>Ononis natrix</i> ssp. <i>natrix</i>
<i>Chenopodium murale</i>	<i>Peucedanum oreoselinum</i>
<i>Rumex intermedius</i>	<i>Cytisus sessilifolius</i>
<i>Dianthus sylvestris</i>	<i>Rhamnus catharticus</i>
ssp. <i>virginicus</i> (L.) Rouy et F.	<i>Buxus sempervirens</i>
<i>Geranium sanguineum</i>	<i>Campanula rapunculosa</i>
<i>Laserpitium siler</i> ssp. <i>siler</i>	<i>Scabiosa columbaria</i> ssp. <i>columbaria</i>
<i>Tilia platyphyllos</i> ssp. <i>platyphyllos</i>	<i>Aristolochia pistolochia</i>

Sur le "plancher" d'une balme sèche nous trouvons une espèce caractéristique des éboulis secs ou de roches fissurées : *Telephium imperati* ssp. *imperati* qui est accompagné ici de : *Armeria alliacea* ssp. *alliacea*, *Plantago sempervirens* (= *P. cynops*) et *Sanguisorba minor* s.l..

Sur les parois rocheuses nous retrouvons quelques espèces du **Potentillo-Saxifragetum cebennensis** : *Galium pusillum*, *Centranthus lecoqii*, *Aethionema saxatile*, *Asperula cynanchica*, *Fumana ericoides*, *Centranthus calcitrapae* ssp. *calcitrapae*, *Minuartia mutabilis* var. *lanuginosa* Coste.

Nous notons encore au pied des falaises :

<i>Echinops ritro</i> ssp. <i>ritro</i>	<i>Asparagus officinalis</i>
<i>Helichrysum stoechas</i> ssp. <i>stoechas</i>	<i>Humulus lupulus</i>
<i>Lactuca viminea</i> s.l.	<i>Euphrasia salisburgensis</i>
<i>Ononis natrix</i> ssp. <i>natrix</i>	<i>Blackstonia perfoliata</i> ssp. <i>perfoliata</i>
<i>Hieracium sabaudum</i>	<i>Melilotus alba</i>
<i>Pteris aquilina</i> (RR dans les Causses)	<i>Poa molinerii</i> (= <i>P. alpina</i> ssp. <i>brevifolia</i> Gaudin, non <i>P. brevifolia</i> DC.)

De retour sur la route des Gorges du Tarn un érable retient notre attention ; il pourrait bien s'agir de *Acer X peronai* Schwerin, hybride entre *Acer mospessulanum* et *Acer opalus*.

Durant le parcours nous avons pu apercevoir vers le bas du versant opposé la hêtraie riveraine du Tarn et en haut de falaise quelques pins de Salzmann assez bien reconnaissables à leur tronc brillant.

IV- Gorges du Tarn aux détroits

(UTM : EK 20)

Nous nous arrêtons quelques instants pour voir le "cagnon" du Tarn. Celui-ci coule sur un lit de graviers et présente une succession de rapides ou "ratchs" et de plats ou "planiols".

Quelques espèces sont notées sur le bord de la route : *Silene otites* ssp. *otites*, *Phyllitis scolopendrium*, *Cucubalus baccifer*, *Achnatherum calamagrostis*. Christian BERNARD précise que *Crepis paludosa* pousse en bas de falaise suintante.

V- Gorges du Tarn : affleurement de basalte

(UTM : EJ 19)

Ce basalte, nommé de Déglazines, se situe sur la commune de Mostuéjols, en face du rocher de Francbouteille. De véritables orgues basaltiques y sont décelables.

Au cours du très bref arrêt, nous notons là:

<i>Potentilla rupestris</i>	<i>Ceterach officinarum</i>
<i>Trifolium arvense</i>	<i>Phleum phléoides</i> (= <i>P. boehmeri</i>)
<i>Tordylium maximum</i>	<i>Galium obliquum</i>
	<i>Saxifraga continentalis</i>

Au terme de cette nouvelle journée très chaude, si les botanistes de la S.B.C.O. ont pu enrichir leurs connaissances sur la végétation caussenarde, ils ont aussi fait l'objet d'une analyse critique de la part du chauffeur de l'un des deux cars qui les considère comme : "une bande de fêlés qui passent leur temps à ramasser des saloperies sur les plateaux et à galoper les bistrots".

Comme quoi la botanique peut avoir des incidences positives sur l'économie d'une région !

Qu'en sera t-il l'année prochaine en Alsace ?

Bibliographie

BERNARD (C.) et al..1974 - Les Causses des Cévennes . 104^e session extraordinaire de la Société Botanique de France.

BRAUN-BLANQUET (J.).1952 - Les groupements végétaux de la France méditerranéenne (Prodrome des groupements de la France). C.N.R.S.

MOLINIER (René).1980 - Catalogue des plantes vasculaires des Bouches-du-Rhône. Marseille. Imprimerie municipale.

TERRÉ (J.).1975 - Catalogue des plantes de l'Aveyron. C.N.R.S..

VANDEN BERGEN (C.).1963 - Etude sur la végétation des Grands Causses du Massif Central de la France. Société Royale de Botanique de Belgique. Bruxelles.